alors la cellule accepte l'air que le dehors amène, elle se ménage des replis, crevasses et débords, au lieu de se donner comme un corps plein, rond, suscitant en lui richesses et surplus variés afin que certaines parties de pur luxe soient fondues les unes sur les autres ou précipitées, opération dégageant assez de lymphe pour baigner ce corps dans lui-même, assez de densité aux calculs pour qu'ils y plongent, s'y résorbent, et qu'ils assurent à l'intérieur un mouvement régulier, un indice de vie, un tournis serein et fiable – alors la cellule accepte l'air que le dehors amène, elle se ménage des replis, crevasses et débords, au lieu de se donner comme un corps plein, rond,

Le parc à chaînes / 31 – cellule – Frédéric Laé / 20052009